

# Ensemble 112, Elément

Type : Dramatique

Date

# \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Sagesse agricole : Améliorer les conditions de vie grâce à l'agriculture de conservation**

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

**Notes au radiodiffuseur**

Un tiers des terres agricoles éthiopiennes se sont sérieusement ou très sérieusement dégradées. L'agriculture de conservation (AC), adoptée pour la première fois à grande échelle en Amérique du Nord au cours des cinquante dernières années, s'est rapidement répandue à travers le monde et s'est largement imposée comme une solution pour raviver la dégradation des sols et autres problèmes connexes.

Le labourage minimal ou réduit est un élément central des pratiques de l'agriculture de conservation, réduisant l'érosion des sols et améliorant généralement la santé des sols. Pourtant, en Ethiopie, de nombreux projets de développement recommandent un labourage fréquent du sol pour lutter contre les ravageurs et pour d'autres raisons.

Ce dramatique raconte l'histoire de fermiers qui vivent dans une zone rurale fictive d'Éthiopie connue sous le nom de Degoch wereda, à Selamu et Genetu kebeles. Degoch wereda est connu pour son climat ensoleillé et son sol sablonneux.

Les fermiers de Degoch utilisent des méthodes agricoles qui entraînent l'érosion du sol par l'eau et le vent. Ils labourent leurs terres à répétition et leur productivité est faible.

Certains fermiers de Selamu et de Genetu s'intéressent aux pratiques de l'agriculture de conservation et à l'utilisation de pratiques de labourage minimum, comme le préconisent les experts de l'AC. D'autres sont incertains et ont des difficultés à utiliser le labourage minimal.

Ababu travaille à Degoch wereda en tant qu'expert CA et prévoit d'emmener quelques fermiers de Genetu à Selamu afin de partager les meilleures pratiques d'un agriculteur nommé Ngus Abebe.

L'histoire commence par une annonce aux agriculteurs pour qu'ils se préparent à se rendre au kébélé Selamu voisin.

Vous pourriez vous inspirer de cette pièce de théâtre pour produire un programme similaire sur l'utilisation de pratiques d'agriculture de conservation telles que le labourage minimal ou réduit et la couverture végétale permanente avec paillis pour faire face à la dégradation, l'érosion et le mauvais rendement du sol, ainsi que la rotation et la culture de la terre en culture intercalaire pour augmenter la fertilité de la terre. Vous pouvez aussi choisir de présenter la pièce dans le cadre de votre programme agricole régulier, en utilisant des comédiens pour représenter les conférenciers. La pièce comprend douze scènes. Si vous voulez la reproduire dans votre émission, une option est de faire une ou deux scènes par jour pendant des jours consécutifs. La durée des scènes varie de 3-4 minutes à 7-8 minutes.

**PERSONNAGES :**

Pensez-vous que Bayu a fait le bon choix en passant à l'agriculture de conservation ? Ou cela nuira-t-il à son entreprise d'élevage ?

Quels sont les choix qui s'offrent aux agriculteurs dans cette région s'ils ont besoin de plus de paillis pour couvrir leur sol ?

Quels sont les défis que pose l'adoption de pratiques d'agriculture de conservation comme le labourage minimal ou réduit dans cette région, et comment les agriculteurs peuvent-ils relever ces défis ?

**Bayu Abate :** 50 ans, mari de Weynitu, agriculteur respecté et aisé. N'obtient pas de bons rendements agricoles, mais gagne bien sa vie en élevantet en vendant du bétail.

**Weynitu Teshale :** 36 ans, épouse de Bayu et mère de quatre enfants. Elle veut que Temesgen ait sa propre parcelle et demande toujours à son mari de la lui donner.

**Temesgen Baye :** 20 ans, fils de Bayu et Weynitu. Ayant terminé sa douzième année de scolarité, mais n'ayant ni terre ni emploi, il aide son père et sa mère à s'occuper du bétail. Camarade de classe de Feleku au lycée et l'adore.

**Demeku Dejene** : 40 ans, résident de Genetu kebele et épouse de Zeleke Abate. Jaloux du succès agricole d'Etenesh et de son amitié avec les spécialistes, et veut avoir un meilleur revenu comme Etenesh.

**Ababu Hailu :** 32 ans, expert en AC. Excellentes aptitudes à la communication**.**

**Etenesh Ejigu :** 30 ans, veuve et voisine de Demeku, a deux enfants. A un bœuf et est un agriculteur modèle et chef de famille.

**NIgus Abebe :** 49 ans, résident de Selamu kebele et agriculteur modèle travailleur. Mari de Meselu, participe à la CA et possède des bœufs.

**Meselu Adane :** 38 ans, épouse de Nigus Abebe, a quatre enfants. Croit aux nouvelles méthodes agricoles.

**Feleku :** Fille de Nigus et de Meselu, étudiante. Aide son père et sa mère avec CA. Camarade de classe de Temesgen au lycée et l'adore.

## Scène 1.

## Lieu : Genetu

## PERSONNAGES : BAYU, WEYNITU, TEMESGEN, DEMEKU, JEUNE GARÇON

## SFX : La musique campagnarde joue en arrière-plan. SON DES Bovins et ovins.

## Jeune garçon : (appelant de loin) Temesgen, Temesgen … Vous m’entendez ?

## TEMESGEN BAYE : Oui, je vous entends.

## Jeune garçon La ferme d'Ato Nigus dans la région de Degoch, au village de Selamu, celle qui a le moins de labourage, de paillage et de plantation en rangées, est ouverte pour visiter aujourd'hui... ils demandent aux agriculteurs du village de venir y travailler le sol.

## TEMESGEN BAYE : Bien, ma mère. Je vais y aller.

## BAYU ABATE : (APPELANT DE LOIN) Temesgen ....

## TEMESGEN BAYE : Oui !

## BAYU ABATE : Avez-vous donné du foin au bétail ?

## TEMESGEN BAYE : Oui, je viens de le leur donner, mais je m'en vais maintenant.

## BAYU ABATE : (bruyamment) Où va-t-on ?

## TEMESGEN BAYE : Village Selamu.

## BAYU ABATE : (surpris et contrarié) Tu ne te sentiras pas bien tant que tu n'auras pas vu cette fille, hein ? Aller au village n'est qu'une excuse pour la voir.

## TEMESGEN BAYE : Quelle excuse ? Je vais apprendre quelque chose.

## WEYNITU TESHALE : J'y vais aussi. Les enfants vous serviront le déjeuner.

## BAYU ABATE : (EN COLERE) Et où vas-tu ?

## WEYNITU TESHALE : Tu n'as pas entendu l'appel ?

## BAYU ABATE : (EN COLERE) Depuis quand le mari rentre à la maison et la femme sort ?

## TEMESGEN BAYE : On n'y va pas pour s'amuser, tu devrais venir avec nous.

## BAYU ABATE : Ne t'en fait pas pour moi, je dis que vous ne pouvez pas y aller tous les deux.

## WEYNITU TESHALE : Écoute-moi bien. Tu écoutais bien, avant. Tu n'as pas entendu parler de la famille d'Ato Nigus du village de Selamu ? Les gens disent que sa ferme a de meilleurs rendements parce qu'il a utilisé des pratiques de conservation agricole.

## BAYU ABATE : (SCEPTIQUE) J'ai entendu.

## TEMESGEN BAYE : C'est bien que tu l'aies entendu !

## BAYU ABATE : Ecoutez, tout ce que j'ai entendu dire, c'est qu'ils ont utilisé le foin pour le bétail pour couvrir le sol et obtenir de meilleurs rendements. Ato Nigus m'en a parlé.

## TEMESGEN BAYE : C'est bien, mais voir, c'est croire.

## BAYU ABATE : (EN COLERE) Mon garçon, tu ne comprends pas. J'ai du bétail et des moutons. Je les élève, et quand ils sont prêts, je les emmène au marché et je gagne bien ma vie. Si j'utilise la nourriture de mon bétail pour couvrir la terre, cela signifie que je me retire du secteur de l'élevage.

## TEMESGEN BAYE : Père, si c'est comme Feleku me l'a dit...

## BAYU ABATE : (INTERROMPT SON FILS EN COLERE) Garçon, laisse-moi tranquille. N'essayez pas de m'enseigner l'agriculture.

## WEYNITU TESHALE : Meselu, la femme d'Ato Nigus, m'a dit qu'après avoir recouvert leurs terres de paillis, ils ont semé du maïs et intercalé des petits pois, puis, la deuxième année, ils ont utilisé des terres supplémentaires et ont fait du chou. C'est pourquoi je veux voir.

## TEMESGEN BAYE : (EN COLERE) J'étais dans la même classe que Feleku, mais maintenant elle a un an d'avance sur moi parce qu'elle a pu continuer ses études avec l'argent qu'elle gagne en vendant du chou. Donnez-moi ma part de terre et je pratiquerai aussi l'agriculture de conservation. Comme je n'ai pas de bœuf, je vais utiliser des outils à main pour labourer le sol, et ce sera encore plus facile.

## WEYNITU TESHALE : Baissons le ton... les voisins peuvent entendre.

## BAYU ABATE : (EN COLERE) Vous me demandez d'affamer mon bétail pendant que j'utilise l'herbe et les résidus de récolte pour pailler les terres agricoles.

## TEMESGEN BAYE : Mais on peut acheter du foin pour le bétail.

## BAYU ABATE : (EN COLÈRE) Tu ne peux rien dire de pire. Je ne peux pas vendre le bétail pour acheter du foin......

## TEMESGEN BAYE : Je n'ai pas dit que vous deviez vendre le bétail. Vous pouvez obtenir de meilleures récoltes en paillant les terres agricoles maintenant, et quand vous obtenez de meilleurs rendements, nous pouvons épargner de l'argent des bénéfices pour acheter du foin pour le bétail.

## BAYU ABATE : Fils, de nos jours, quand le prix de vente d'un bœuf est de 12 000 à 14 000, je ne peux être d'accord. Je crois en une chose depuis mon enfance : Si j'essaie quelque chose et que ça ne marche pas, j'essaie autre chose. Alors quand l'agriculture ne m'a pas donné satisfaction, je me suis mis à l'élevage. Et j'obtiens de bons résultats.

## TEMESGEN BAYE : Donnez-moi ma part du terrain. J'irai à l'université avec le bénéfice que je tire de l'agriculture de conservation.

## BAYU ABATE : Si tu veux aller à l'université, tu peux. Ce n'est pas que je ne peux pas payer l'université, c'est juste que je veux que tu te lances dans l'élevage.

## WEYNITU TESHALE : (Heureux) Fils, je suis heureux qu'il te permette d'aller à l'université et de faire des études... (CRIS).

## DEMEKU DEJENE : Qu'y a-t-il de nouveau chez vous, voisins ?

## TEMESGEN BAYE : Oh, Demeku... Elle ne rate jamais rien, pas vrai ?

## DEMEKU DEJENE : Qu'est-ce que tu veux dire, Temesgen ? J'ai entendu Weynitu hurler de joie, alors je suis heureux aussi.

## TEMESGEN BAYE : Je vais à l'université, Feleku a un an d'avance sur moi.

## WEYNITU TESHALE : Quand tu étais en CE1, tu as sauté une classe parce que tu étais intelligent. Donc tu peux faire de même à l'université et être au même niveau qu'elle.

## BAYU ABATE : (RIANT) Il n'est pas possible de sauter une classe à la fac, Weynitu.

## TEMESGEN BAYE : (RIANT) Tes souhaits sont magnifiques, mère, mais il n'est pas possible de sauter une classe à l'université.

## SFX : BRUIT DE SONNERIE DE TÉLÉPHONE

## DEMEKU DEJENE : Temesgen, c'est ton téléphone ?

## WEYNITU TESHALE : Laisse tomber, Demeku. Il va le prendre.

## BAYU ABATE : (PAUSE) Il sort avec son téléphone pour qu'on ne puisse pas l'écouter.

## TEMESGEN BAYE : (DE LOIN) Bonjour .... Bonjour, Feleku, je viens dans ton village aujourd'hui.

## DEMEKU DEJENE : Quelqu'un a appelé, hein ?

## WEYNITU TESHALE : (EN COLERE) Demeku, tu es grossier.

## BAYU ABATE : C'est le choix d'un homme, laissez-le partir.

## WEYNITU TESHALE : Laissez-le tranquille. C'est la fille qui a appelé ? Je n'y vais plus, laisse-moi préparer le café.

## TRANSITION MUSICALE

**Scène 2**

**Lieu : Genetu**

**Personnages : Ababu, etenesh, demeku**

**SFX :** SON DES enfants qui jouent en arrière-plan

## ABABU HAILU : Les enfants, Etenesh est-il là ?

## ETENESH EJIGU : Je suis là, Ababu. Comment allez-vous ? Entrez, je vous en prie.

## ABABU HAILU : Tu n'es pas encore prête ? Partons, allons au village Selamu.

## ETENESH EJIGU : Je suis prête. Je suis prête. On va y aller, mais viens manger un morceau d'abord. Entrez, je vous en prie.

## ABABU HAILU : Non, c'est bon. C'est presque l'heure.... Allons-y, sortons.

## ETENESH EJIGU : Ok, si vous ne voulez pas entrer.... Allons-y.

## ABABU HAILU : Ton écharpe glisse de ce côté ; attends, laisse-moi l'arranger pour toi.

## DEMEKU DEJENE : (DE LOIN) Oh regarde, Weynitu. C'est Ababu, l'expert, qui arrange son écharpe. Oh les femmes, elle lui demandait même d'entrer chez elle ! Comme c'est audacieux !

## WEYNITU TESHALE : Oh Demeku ! Et si elle le laisse entrer ? Ses enfants sont là.

## DEMEKU DEJENE : Weynitu, tu es si innocent. Je sais qu'il se passe quelque chose. (SOUPIR PROFONDEMENT) Je rentre chez moi maintenant.

## ABABU HAILU : Je pense que vous allez aimer l'expérience du village de Selamu.

## ETENESH EJIGU : Tu sais quoi, Ababu ? Nous n'obtenons pas de bons résultats même lorsque nous utilisons des bœufs pour ramollir le sol cinq ou six fois par an. Je ne suis pas convaincue que nous puissions obtenir un meilleur rendement simplement en utilisant une charrue pour faire un sillon profond et étroit. Je suis incertaine, mais je veux aller voir les résultats du labourage minimal.

## ABABU HAILU : Tu as raison, Etenesh. Voir, c'est croire.

## ETENESH EJIGU : (RIRES) Vous allez essayer de me convaincre !

## ABABU HAILU : Pourquoi êtes-vous à la traîne ?

## ETENESH EJIGU : Je suis presque en train de courir !

## ABABU HAILU : (RIRES) Je marche trop vite ? Je veux juste y arriver rapidement. Descendez lentement cet endroit escarpé. Attends, laisse-moi t'aider.

## DEMEKU DEJENE : Même si Weynitu n'est pas d'accord, je comprends ce qui se passe. Qu'est-ce qu'Etenesh fait à tenir l'homme comme ça ? Ils ressemblent à un couple marié qui s'appuie l'un sur l'autre comme ça... Je devrais aller à l'intérieur... ils sont tout près.

## ABABU HAILU : (Appelant) W/ro. Demeku !

## DEMEKU DEJENE : (SURPRIS) Oh ! C'est toi. Comment allez-vous

## ABABU HAILU &

## ETENESH EJIGU : Comment allez-vous, Demeku ?

## ABABU HAILU : Demeku, viens au village de Selamu. Ne t'avais-je pas dit qu'on allait apprendre quelques techniques à la ferme d'Ato Nigus ?

## DEMEKU DEJENE : Mais mon mari n'est pas là. Il s'est rendu dans une ville lointaine pour visiter des parents.

## ABABU HAILU : Ato. Zeleke n'est pas là ?

## DEMEKU DEJENE : Non.

## ABABU HAILU : Alors que vas-tu faire dans la maison toute seul ? Allons-y. Tu reviendras à la maison avec un ensemble de compétences qui changeront ta vie.

## DEMEKU DEJENE : D'accord, j'arrive tout de suite. Allez-y, les gars.

## ABABU HAILU : Qu'est-ce que tu veux dire ? On va y aller ensemble, allez !

## ETENESH EJIGU : Oui, Demeku, tu ferais mieux d'aller avec de la compagnie. Viens !

## DEMEKU DEJENE : Je ne veux pas interrompre votre conversation (RIRE).

## ABABU HAILU : Ce n'est rien de privé, allons-y.

## DEMEKU DEJENE : Si vous le dites. Je veux acquérir de l'expérience. J'envie la femme d'Ato Nigus. Je l'ai entendue dire qu'elle tirait de bons rendements des choux, des pois cajan, et du maïs.

## ABABU HAILU : Tu verras de tes propres yeux. On y va.

## ETENESH EJIGU : Il faut faire vite. D'autres sont déjà partis.

## DEMEKU DEJENE : (Appelle un voisin de loin) Adanu ! Adanu ! Quand les enfants rentreront à la maison, dites-leur que la clé est à l'endroit habituel.

## TRANSITION MUSICALE

**SCENE 3.**

**LIEU : Selamu**

**PERSONNAGES : Ngus Abebe, Meselu Adane, Feleku, Temesgen, Demeku, Etenesh, Ababu**

## SFX : Des gens discutant dans le village de Selamu

## ABABU HAILU : Excusez-moi... votre attention s'il vous plaît ! Nous sommes réunis ici dans la localité de Degoch, au village de Selamu, sur les terres agricoles d'Ato Nigus Abebe. Mais avant que vous ne visitiez les terres agricoles, permettez-moi de vous donner une brève explication.

##  L'agriculture de conservation consiste à cultiver le sol tout en préservant sa fertilité et sa productivité.

##  Cela signifie aussi qu'en utilisant un labourage minimal, nous pouvons réduire au minimum le travail fatigant de labourer le sol cinq à six fois par année. Outre le labourage minimal, il existe deux autres grands principes dans l'agriculture de conservation : garder le sol couvert en permanence et utiliser la rotation des cultures et la culture intercalaire.

##  Lorsque nous pratiquons l'agriculture de conservation, nous laissons les résidus du maïs ou d'autres cultures ainsi que le paillis d'herbe sur les terres non labourées pour qu'ils couvrent le sol. Cela permet au sol de rester humide en réduisant la quantité d'humidité qui s'évapore sous la chaleur du soleil. Deuxièmement, elle permet de protéger le sol contre l'érosion éolienne et hydrique. Troisièmement, la fertilité des terres recouvertes de ce paillis augmente à mesure que le paillis se décompose. Ainsi, notre sol reste humide et fertile toute l'année. Nous sommes en mesure de cultiver des pois cajan, des choux, de l'ensète (Note de la rédaction : faux bananier), du soja et d'autres cultures en toutes saisons.

##  De plus, le paillage avec des résidus de culture et de l'herbe est plus productif que d'autres pratiques. Cela dit, passons à l'explication de M. Nigus.

## NIGUS ABABE : (Se raclant la gorge) Mes amis, je remercie Dieu d'avoir béni mon bon travail afin que je puisse atteindre ce stade.

## Groupe de personnes : Amen ! Amen !

## NIGUS ABABE : Eh bien, au cours de la première année qui a suivi ma formation, il y a deux ans, j'avais l'intention de pailler un terrain de 25 x 25 mètres, soit 1/16e d'hectare. Plus tard, j'ai utilisé des méthodes d'agriculture de conservation et semé du maïs et des pois à l'aide de la charrue Berken (Note de la rédaction : les charrues Berken peuvent être facilement montées sur des charrues tirées par des bœufs. L'outil fait un sillon en forme de U qui augmente l'infiltration d'eau, la croissance des racines, réduit le ruissellement et la perte de sol, évite le labour croisé et augmente le rendement du maïs par rapport au travail conventionnel du sol.

## TEMESGEN BAYE : J'ai une question.

## ABABU HAILU : D'accord, Temesgen.

## TEMESGEN BAYE : A quelle profondeur labourez-vous ?

## NIGUS ABABE : Selon ma formation, 20 cm de profondeur en moyenne, mais si c'est avec un compost 15 cm, et avec un engrais artificiel, 8 cm. Il faut aller plus loin quand on sème de l'ensète.

## ETENESH EJIGU : J'ai aussi une question.

## ABABU HAILU : Vas-y, Etenesh !

## ETENESH EJIGU : Combien de maïs avez-vous produit il y a deux ans à partir de 1/16 d'hectare ?

## NIGUS ABABE : J'ai produit trois quintaux (300 kg) de maïs. Vous serez surpris d'apprendre que, lorsque j'étais agriculteur traditionnel, je ne pouvais pas produire plus de 75 kilos.

## DEMEKU DEJENE : J'ai une question. Que dirais-tu du chou et des petits pois ?

## NIGUS ABABE : Laisses Meselu répondre à cette question. (RIRES) Elle gère ces choses.

## MESELU ADANE : Ok, maintenant que nous faisons la rotation des pois cajan avec d'autres cultures, nous pouvons amener 50 kilos sur le marché. Nous récoltons du chou toute l'année et nous l'amenons au marché toutes les deux semaines. Nous avons 100 kilos prêts en ce moment. Avec l'argent que nous gagnons sur la vente des choux, nous envoyons notre fille Feleku à la fac. Nous achetons tout ce dont nous avons besoin dans la maison avec les bénéfices des pois cajan. Nous utilisons le maïs pour notre propre consommation.

## ABABU HAILU : Ato Nigus, avez-vous agrandi la superficie des terres que vous utilisez pour le labourage minimal cette année ?

## NIGUS ABABE : Mesulu a-t-elle terminé ?

## ABABU HAILU : Quoi ?

## NIGUS ABABE : Tu en as fini avec ma femme avant de te tourner vers moi ?

## SFX : TOUT LE MONDE RIT

## ABABU HAILU : (RIANT) Nous avons pensé que vous pouviez parler l'un pour l'autre. Sur combien de terres avez-vous utilisé des pratiques agricoles de conservation cette année, Ato Nigus ?

## NIGUS ABABE : Cette année, nous avons paillé et semé 40 mètres sur 60 mètres. Nous avons aussi commencé à faire la rotation des cultures. Si nous avons semé du maïs l'année dernière, c'est des pois chiches cette année. Nous avons fait la rotation en semant lablab et manioc l'un après l'autre. Comme vous pouvez le voir, le manioc est presque prêt.

## ABABU HAILU : Quelqu'un d'autre a-t-il des questions ?

## TEMESGEN BAYE : Avez-vous aussi cultivé du chou cette année ?

## NIGUS ABABE : L'an dernier, nous avons planté du chou et fait un mélange d'autres cultures entre les deux. Mais cette année, nous cultivons le chou exclusivement sur 1/8 d'hectare pour payer l'éducation de Feleku. Comme Ababu l'a mentionné plus tôt, le paillage des terres agricoles l'aidera à retenir l'humidité toute l'année. Le chou est récolté tout au long de l'année et il n'y a pas d'assèchement sur nos terres. N'est-ce pas, Meselu ?

## MESELU ADANE : Oui. Et Dieu merci, nous avons cessé de dépendre de l'argent des hommes. Cette année, Feleku et moi avons planté le chou avec une pelle. C'est un travail confortable pour les femmes.

## ETENESH EJIGU : C'est incroyable. Combien avez-vous produit au cours de la deuxième année, lorsque vous couvriez 40 x 60 mètres de terrain ?

## NIGUS ABABE : Environ 5 quintaux (500 kg).

## TEMESGEN BAYE : C'est du lablab ?

## NIGUS ABABE : Non, c'était du maïs. Nous avons semé du lablab cette année. Il n'est pas encore prêt.

## ETENESH EJIGU : Qu'est-ce que vous donnez à manger à votre bétail alors ?

## NIGUS ABABE : Nous cultivons de l'herbe à la lisière des terres agricoles, et ils s'en nourrissent sous surveillance. Nous récoltons les grains de maïs et le reste de la plante sert à couvrir la terre.

## DEMEKU DEJENE : Pourquoi ne paillez-vous pas vos autres terres que vous labourez encore traditionnellement ?

## NIGUS ABABE : Nous le voulons.

## DEMEKU DEJENE : Alors pourquoi pas ?

## NIGUS ABABE : Le problème, c'est que nous n'avons pas assez de paillis.

## DEMEKU DEJENE : Qu'est-ce que tu veux dire ?

## MESELU ADANE : Nous utilisons des résidus de pois cajan, de pois, de pois, de lablab et de manioc comme paillis et ce n'est toujours pas suffisant. Nous allons aussi en forêt et utilisons toutes sortes de feuilles sauf la mangue et l'eucalyptus. Les vrais et faux bananiers sont aussi bons pour le paillage.

## ABABU HAILU : Cultiver des plantes pour servir de paillis permet donc d'augmenter la superficie des terres agricoles que nous pouvons couvrir. Comme vous pouvez déjà le constater, il est plus facile pour les femmes de participer à l'agriculture de conservation qu'à l'agriculture conventionnelle.

##  Eh bien, nous en avons assez pour aujourd'hui. Nous remercions Ato. Nigus et W/ro. Meselu.

## SFX : LES GENS EXPRIMENT LEUR GRATITUDE D'UNE SEULE VOIX

## NIGUS ABABE : Mes amis, rentrez manger quelque chose. Ne rentrez pas le ventre vide. (RIRES)

## MESELU ADANE : Nous avons aussi préparé du café, veuillez entrer.

## ABABU HAILU : On ne peut pas dire non. Allons à l'intérieur.

## DEMEKU DEJENE : Etenesh, tu as vu Temesgen ? Il est resté dehors avec la fille d'Ato Nigus, Feleku.

## ETENESH EJIGU : Demeku, parle moins fort. Ils vont t'entendre. C'est sa petite amie, où est le problème ? Et ils ne font que parler. Rentre à l'intérieur !

## DEMEKU DEJENE : (MEPRISANTE) C'est un tabou. Quelle époque nous vivons ! Et ce n'est pas seulement eux, il y en a beaucoup qui agissent ainsi.

## ETENESH EJIGU : De qui parlez-vous ?

## NIGUS ABABE : Qu'est-ce qui ne va pas chez vous deux ? Entrez ! Entrez !

## TRANSITION MUSICALE

**SCENE 4.**

**LIEU : SELAMU**

**PERSONNAGES : FELEKU, TEMESGEN**

**FELEKU :** Nous sommes les seuls ici. Que vont-ils penser ?

## TEMESGEN BAYE : Ils vont penser que nous ne faisons que parler. Quel est le problème ?

## FELEKU : Mais papa va se fâcher.

## TEMESGEN BAYE : Il sait que nous avons une relation.

## FELEKU : Ne me touche pas, ils pourraient nous voir.

## TEMESGEN BAYE : Oh toi !

## FELEKU : Bref, tu n'es pas content d'être venu aujourd'hui ?

## TEMESGEN BAYE : Je suis vraiment heureux, Feleku.

## FELEKU : Ton père ne s'est pas fâché ?

## TEMESGEN BAYE : Il m'a autorisé à venir.

## FELEKU : Bien.

## TEMESGEN BAYE : Il y a quelque chose que je dois te dire. Uhhhh ....

## FELEKU : S'il te plaît, dis-le-moi !

## TEMESGEN BAYE : Embrasse-moi d'abord !

## FELEKU : J'espère que personne ne viendra. D'accord, dis-moi !

## TEMESGEN BAYE : Mon père m'a donné la permission d'aller à l'université.

## SFX : FELEKU RIT DE BONHEUR ET L'EMBRASSE

## TEMESGEN BAYE : Tu avais peur de m'embrasser avant.

## FELEKU : Arrête... pourquoi tu me mets si mal à l'aise ? Je suis juste heureuse.

## TEMESGEN BAYE : C'est une blague. Je sais que tu es heureuse pour moi.

## FELEKU : Ton père a pris la bonne décision.

## TEMESGEN BAYE : Il est toujours juste. Il voulait que je gagne de l'argent en l'aidant dans l'élevage. Mais quand je n'arrêtais pas de le harceler, il m'a permis d'apprendre l'agriculture de conservation.

## FELEKU : Je sais que M. Bayu est une personne juste.

## TEMESGEN BAYE : Je vais lui parler des nouvelles façons de cultiver la terre que j'ai vues aujourd'hui. Je vais essayer de lui expliquer pour qu'il ne s'inquiète pas pour le bétail. Il sera peut-être convaincu quand je lui dirai que nous pouvons avoir un champ d'herbe pour le bétail près des terres agricoles et que le bétail se nourrira des résidus de récolte.

## FELEKU : Je ne sais pas... mais tu dois commencer par toi-même. Laissez-les vous donner votre part du terrain.

## TEMESGEN BAYE : Pas de soucis ! Ils me le donneront. Quand tu auras ton diplôme et qu'il me restera un an à faire, on se mariera et on commencera à vivre ensemble.

## FELEKU : (EFFRAYEE) Oh mon Dieu !

## TEMESGEN BAYE : Que s'est-il passé ?

## FELEKU : Certaines personnes rentrent chez elles et nous sommes toujours là. Papa me regarde. Je dois y aller. Au revoir! Je vais rentrer chez moi par là.

## TRANSITION MUSICALE

**SCENE 5**

**LIEU : SELAMU**

**PERSONNAGES : DEMEKU, ETENESH, ABABU**

## SFX : VOIX

## ABABU HAILU : M. Nigus et Mme Meselu, merci. Nous vous sommes profondément reconnaissants de l'hospitalité dont vous avez fait preuve à l'égard des gens de la localité de Genetu.

## SFX : LE SON DES GENS EXPRIMANT DE L'APPRÉCIATION.

## ABABU HAILU : Ok, retournons maintenant. Où est Temesgen ?

## DEMEKU DEJENE : Temesgen était avec la fille. Ses parents ne la grondent pas ?

## ETENESH EJIGU : Pourquoi le feraient-ils ? Temesgen est un bon garçon, et quel problème y a-t-il à se parler ?

## ABABU HAILU : Ils ont fréquenté les mêmes écoles primaires et secondaires. Ils vont bien ensemble.

## ETENESH EJIGU : Le mariage est basé sur l'amour maintenant.

## ABABU HAILU : Oui, c'est mieux quand un mariage est basé sur l'amour.

## DEMEKU DEJENE : (RIRES) Oh l'amour... nous n'étions pas amoureux quand nous nous sommes mariés. Nous vivons avec le mari que nos parents nous ont amené. Zeleke et moi avons sept enfants maintenant.

## ABABU HAILU : Demeku, les temps ont changé.

## DEMEKU DEJENE : Oui, les temps ont changé... beaucoup de choses ont changé. (RIRES) Appelle le garçon.

## ABABU HAILU : Pourquoi ris-tu et qui devrions-nous appeler ?

## DEMEKU DEJENE : (RIANT) Temesgen, il était avec Feleku toute la journée, et n'est pas venu chez Nigus. Il est éperdument amoureux !

## ABABU HAILU : Temesgen est déjà parti. Allons-y !

## ETENESH EJIGU : Demeku, tu vas bien ? Pourquoi tous ces rires ?

## DEMEKU DEJENE : On dit à la radio que le rire est la source du bonheur, vous n'avez pas entendu ?

## ETENESH EJIGU : Sur le canal où ils nous enseignent l'agriculture de conservation ou sur un autre ?

## DEMEKU DEJENE : L'agriculture de conservation est une affaire sérieuse... non, la chaîne de divertissement.

## ABABU HAILU &

## ETENESH EJIGU : RIRE

## TRANSITION MUSICALE

## SCENE 6

## LIEU : GENETU

**PERSONNAGES : BAYU, WEYNITU, TEMESGEN**

## SFX : BRUITS DE BÉTAIL

## BAYU ABATE : (APPELANT) Temesgen, va voir les vaches !

## WEYNITU TESHALE : Tu fais toujours appel à Temesgen. Il y a quatre enfants dans la maison, mais c'est toujours Temesgen.

## BAYU ABATE : Ils ont été à l'école toute la journée.

## WEYNITU TESHALE : Temesgen va bientôt commencer l'école. Qu'est-ce qui va t'arriver alors ?

## BAYU ABATE : Je t'ai toi. Évidemment, quand les enfants commenceront à avoir leur propre vie, c'est toi et moi qui vivrons ensemble, Weynitu.

## WEYNITU TESHALE : (SURPRIS) Oh, j'espère que nous aurons un peu de temps d'ici là.

## TEMESGEN BAYE : C'est bon, maman ! Même si nous déménageons, nous viendrons quand même vous voir.

## BAYU ABATE : Arrête de parler et relâche les veaux, et sort les moutons aussi.

## TEMESGEN BAYE : D'accord.

## WEYNITU TESHALE : Quand ce garçon se marie, nous aurons des ennuis.

## BAYU ABATE : Cela se produira quand elle aura terminé ses études.

## WEYNITU TESHALE : (RIANT) Les gens disent que quand il est allé au village de Selamu pour sa dernière visite, il parlait sans arrêt avec Feleku.

## TEMESGEN BAYE : Qui a dit ça ? C'est cette fouineuse Demeku ? Qu'est-ce qu'on fait d'elle ?

## BAYU ABATE : Allez, fiston, fais ton travail.

## TEMESGEN BAYE : Papa !

## BAYU ABATE : Oui, fiston ! Weynitu, apporte mon petit déjeuner, il se fait tard.

## TEMESGEN BAYE : Papa !

## BAYU ABATE : J'écoute, fiston.

## TEMESGEN BAYE : Eh bien, nous avons été formés à l'agriculture de conservation trois ou quatre fois maintenant.

## BAYU ABATE : Et alors ?

## TEMESGEN BAYE : Certains d'entre nous sont prêts.

## BAYU ABATE : Qui sont certains d'entre vous ?

## TEMESGEN BAYE : Moi, Etenesh, Demeku et quelques personnes de la zone haute.

## WEYNITU TESHALE : La nourriture est prête !

## BAYU ABATE : D'accord, assieds-toi, fiston.

## TEMESGEN BAYE : D'accord, papa... Pourquoi n'es-tu pas ouvert à ça ?

## BAYU ABATE : Fils, je ne vais pas affamer mon bétail et travailler dur pour obtenir une meilleure production agricole.

## TEMESGEN BAYE : D'accord, donnez-moi une terre et laissez-moi labourer.

## BAYU ABATE : Je vais y réfléchir.

## TEMESGEN BAYE : Papa, Etenesh couvre 25 mètres sur 25 de terre avec du paillis et elle a labouré toute seule avec un simple outil de creusement.

## WEYNITU TESHALE : Quelle est la superficie de cette terre ?

## TEMESGEN BAYE : Un seizième d'hectare. C'est parce que c'est sa première fois. Elle dit qu'elle va s'agrandir.

## WEYNITU TESHALE : Etenesh la chanceuse. Si vous me donniez de la terre, je sèmerais du chou.

## TEMESGEN BAYE : Maman, si tu fais pailler et cultiver du chou, tu peux vendre au marché deux fois par mois parce que le sol restera humide.

## WEYNITU TESHALE : Et assez pour la maison aussi.

## BAYU ABATE : Oh, Weynitu ! Tu veux de la terre aussi ?

## WEYNITU TESHALE : Pour le chou, oui !

## BAYU ABATE : Alors divorçons.

## WEYNITU TESHALE : (CHOQUÉE) Pourquoi dites-vous cela ?

## BAYU ABATE : (RIRES) ... Parce que vous demandez votre part de terre...

## WEYNITU TESHALE : Tout ce que j'ai dit, c'était juste un bout de terre. Il y a longtemps, avec toute ma beauté, vous n'auriez pas facilement parlé de divorce.

## BAYU ABATE : (RIRES) Nous n'en parlerons plus maintenant non plus. Je plaisante, c'est tout. Et ta beauté est encore intacte.

## WEYNITU TESHALE : (EMBARRASSÉ) Laissez-moi tranquille ! Pourquoi tu te moques de moi alors que je suis si occupée ?

## TEMESGEN BAYE : La terre d'Etenesh a posé un problème ?

## BAYU ABATE : Depuis le décès du mari d'Etenesh, elle gère seule sa fortune, ses terres et ses enfants. Quand elle a un problème, elle le résout elle-même. Mais dans cette maison, je suis là. Ne t'inquiète pas, Weynitu.

## WEYNITU TESHALE : Je ne voulais rien dire d'autre quand j'ai dit de me donner des terres... Je veux juste participer comme les autres femmes.

## TEMESGEN BAYE : D'accord, papa, donne-moi le mien.

## BAYU ABATE : J'ai dit que j'y réfléchirai.

## TEMESGEN BAYE : Demeku couvrait également un seizième d'hectare.

## BAYU ABATE : Est-ce que Zeleke le permet ?

## WEYNITU TESHALE : La nourriture refroidit, vous deux.

## BAYU ABATE : Nous t'avons dit que nous venions, Weynitu. Temesgen, réponds-moi !

## TEMESGEN BAYE : M. Zeleke n'est pas là. Demeku a semé toute seule.

## WEYNITU TESHALE : Entrez, le café est prêt.

## SFX : SONNERIE DU TÉLÉPHONE

## WEYNITU TESHALE : (RIRES) Fils, ton téléphone et le café sont synchronisés.

## BAYU ABATE : Maintenant tu me fais rire, Weynitu. (RIRES) Les enfants d'aujourd'hui, tout tourne autour de vos téléphones.

## SFX : SONNERIE DU TÉLÉPHONE

## TEMESGEN BAYE : Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Tu me mets mal à l'aise !

## BAYU ABATE : J'y vais. Parle-lui. Pourquoi rougis-tu ? Tu n'es pas un homme ? Tu dois être audacieux !

## TRANSITION MUSICALE

**SCENE 7**

**LIEU : GENEtu**

**PERSONNAGES : zeleke abate, demeku, etenesh, baYU, weYnitu, temesgen, ababu**

##

## SFX : Des cris de la maison de Demeku. UN Chien aboIE

## FELEKU : (APPELLANT DE DEHORS) Temesgen ! Temesgen !

## WEYNITU TESHALE : Temesgen, quelqu'un t'appelle.

## TEMESGEN BAYE : Et quelqu'un est en train de crier.

## BAYU ABATE : De la maison de qui ?

## WEYNITU TESHALE : C'est Demeku. Ça veut dire que M. Zeleke est de retour ?

## TEMESGEN BAYE : Il nous fait savoir qu'il est de retour en la frappant ?

## BAYU ABATE : Arrête de parler !

## ETENESH EJIGU : Il va la tuer. Allons-y rapidement.

## BAYU ABATE : Allons vite... vite... vite.

## SFX : LES GENS PARLENT

## ETENESH EJIGU : Les enfants, prenez les chiens et entrez. (PAUSE) Oui, tenez-le comme ça. M. Zeleke, qu'est-ce qui ne va pas chez vous ? S'il vous plaît, arrêtez !

## SFX : DEMEKU PLEURE

## BAYU ABATE : Zeleke .... Dans une époque civilisée où l'on nous dit de respecter les femmes ? Pourquoi ?

## ZELEKE ABATE : (EN COLERE) Vous tous, arrêtez de parler.

## BAYU ABATE : Pourquoi le ferions-nous ? Nous sommes venus pour résoudre le problème. Que t'est-il arrivé, mon frère ? Frapper les femmes est un souvenir lointain dans notre région.

## ZELEKE ABATE : Pas pour moi.

## WEYNITU TESHALE : Nous pouvons voir ça. Mais ce n'est pas bien. Frapper la mère de tes sept enfants n'est pas notre culture.

## ZELEKE ABATE : Personne ne va demander ce qu'elle a fait de mal ?

## ABABU HAILU : Bonsoir, M. Zeleke !

## ZELEKE ABATE : Je vais bien, Ababu !

## BAYU ABATE : Non, tu ne vas pas bien !

## ABABU HAILU : Je pouvais t'entendre de loin. Qu'est-ce qu'il y a ?

## BAYU ABATE : Bonne question. M. Zeleke, que s'est-il passé ? N'aurait-il pas pu être réglé par une discussion pacifique ?

## ZELEKE ABATE : Que ce qui m'est arrivé ne vous arrive jamais, à vous, mes voisins.

## BAYU ABATE : Raconte-nous, et nous déciderons.

## ZELEKE ABATE : Je n'étais pas là pendant un moment parce que je rendais visite à des parents.

## BAYU ABATE : Oui, nous avons entendu dire que vous n'étiez pas là.

## ZELEKE ABATE : Quand moi, le chef de famille, je n'étais pas là, elle couvrait les terres agricoles de foin, d'herbe et de tiges séchées que j'avais gardées. Elle a même pris des graines et les a semées. Elle les a gaspillées sans m'en parler. Je me sens humilié, comme si elle m'avait enterré vivant.

## BAYU ABATE : Pourquoi ne lui as-tu pas parlé, Demeku ? Il y a des téléphones portables partout dans le village.

## WEYNITU TESHALE : Et si les portables ne fonctionnent pas là où il est allé ?

## TEMESGEN BAYE : (RIRES) Maman, si ça marche ici, ça marche ailleurs.

## WEYNITU TESHALE : (EN COLÈRE) Est-ce qu'elle mérite d'être frappée parce qu'elle a fait quelque chose de bien ?

## BAYU ABATE : Weynitu, calme-toi !

## ABABU HAILU : Ato. Zeleke, tu devrais être content que l'agriculture de conservation soit testée sur tes terres. Fais-moi confiance !

## ETENESH EJIGU : C'est la vérité. Il vaudrait mieux que tu sois calme et que tu essaies de comprendre. Il n'est pas trop tard, nous pouvons remettre en état les terres agricoles. C'est juste le paillis qui a été dispersé... les graines sont intactes.

## ABABU HAILU : Le principal est que vous soyez en paix tous les deux. Vos enfants sont stressés. On s'occupera des terres agricoles une fois que vous vous serez mis d'accord.

## DEMEKU DEJENE : (PLEURANT) Tous mes efforts sont gaspillés et il m'a battu. Laissez-moi tranquille, j'irai voir ma famille.

## WEYNITU TESHALE : Ta famille ne devrait pas en entendre parler. Vos voisins sont ici. Et où pouvez-vous aller avec sept enfants derrière ?

## ZELEKE ABATE : Si elle pense que je vais la supplier de rester, elle peut partir, mais elle ne peut pas revenir en pensant qu'elle a une maison.

## WEYNITU TESHALE : Elle n'ira pas, et tu dois te calmer.

## ETENESH EJIGU : Demeku, assieds-toi, s'il te plaît.

## DEMEKU DEJENE : Oh, Etenesh !

## ABABU HAILU : Ato. Zeleke, calme-toi et parlons. Laissons Demeku nous dire pourquoi elle a couvert les terres agricoles et pourquoi c'est important. Alors tu pourrais la comprendre. Qu'elle nous explique un peu comment fonctionne l'agriculture de conservation. Ecoute et tu l'accepteras.

## ETENESH EJIGU : Et laissez-moi faire du café. Demeku, où est ton café ?

## DEMEKU DEJENE : Les enfants vous l'apporteront.

## BAYU ABATE : Bien, parlons pendant que nous buvons du café.

## ABABU HAILU : Demeku, dis-nous, dis-nous pourquoi tu voulais participer à l'agriculture de conservation. Explique-le à Ato Zeleke.

## DEMEKU DEJENE : Ai-je la permission de parler ?

## ABABU HAILU : Oui, explique à Ato Zeleke pour qu'il comprenne.

## ZELEKE ABATE : Ok, vas-y. J'ai demandé pourquoi tu ne m'as pas parlé en premier lieu.

## DEMEKU DEJENE : D'accord. Le climat de la localité de Degoch est-il chaud ou froid ?

## ZELEKE ABATE : On ne peut pas dire qu'il fait chaud, mais il fait beau.

## ABABU HAILU : Il y a du vent aussi.

## ZELEKE ABATE : Oui, il y en a.

## DEMEKU DEJENE : Il y a aussi des inondations.

## TEMESGEN BAYE : Cela s'est transformé en interview. (RIRES)

## ZELEKE ABATE : Oui, quand il pleut, la pente descendante nous envoie une inondation.

## DEMEKU DEJENE : Eh bien, l'agriculture de conservation aide à résoudre les problèmes liés aux conditions météorologiques et au paysage, tout en économisant notre énergie.

## ZELEKE ABATE : Comment ?

## DEMEKU DEJENE : En labourant traditionnellement avec des bœufs, combien de fois les hommes labourent-ils ?

## ZELEKE ABATE : Quatre ou cinq fois.

## DEMEKU DEJENE : Vous et vos bœufs êtes épuisés.

## ZELEKE ABATE : (IMPATIENT) Quel est le rapport avec tout ça ?

## DEMEKU DEJENE : Mais maintenant, dans l'agriculture de conservation, il y a un nouvel équipement de labour : la charrue de Berken. Vous le connaissez ?

## ZELEKE ABATE : J'ai entendu les gens en parler.

## DEMEKU DEJENE : J'ai vu chez Ato Negus dans le village de Selamu comment il utilisait le labourage minimal avec l'outil de labourage de Berken. Une chose importante que j'ai apprise, c'est qu'il est possible de semer en faisant un sillon profond avec des outils simples comme une pelle sans avoir à labourer la terre. Cela nous permet également d'économiser de l'énergie, car il n'y a pas de labourage. Le sol est également protégé contre l'érosion éolienne et les inondations.

## ETENESH EJIGU : Et pour quelqu'un qui n'a pas de bétail......

## DEMEKU DEJENE : J'y viens, Etenesh... Le travail minimum du sol est particulièrement commode pour les femmes parce qu'elles peuvent labourer avec une pelle en suivant une corde qui est posée sur le sol pour s'assurer que les rangées sont droites.

## TEMESGEN BAYE : Et qu'en est-il du paillage ?

## DEMEKU DEJENE : Comme je l'ai déjà dit, la région est ensoleillée, mais le sol qui se desséchait rapidement conserve maintenant son humidité pendant plusieurs mois, ce qui est bon pour les plantes. De plus, en cas de vent ou d'inondation, les feuilles et les résidus de culture qui recouvrent les terres agricoles protègent le sol. Les feuilles et l'herbe servent également d'engrais pour augmenter la fertilité de la terre. Ai-je raison ?

## TEMESGEN BAYE : Vous avez raison. Il y aura un meilleur rendement de pois cajan, de lablab, de manioc et d'ensète parce que le paillis garde l'humidité dans le sol toute l'année et nourrit le sol quand il se décompose. Ces cultures donnent des récoltes toute l'année.

## ABABU HAILU : Vous avez raison, Temesgen, et c'est ce que Mme Demeku a fait.

## WEYNITU TESHALE : (SILENCE DE QUELQUES SECONDES) C'est bon de s'entendre parler sur tout.

## ABABU HAILU : Alors, qu'en dis-tu, Ato Zeleke ?

## ZELEKE ABATE : Elle aurait quand même dû me parler.

## BAYU ABATE : Quoi qu'il en soit, tu es calmé maintenant, Zeleke, alors allons-y.

## ABABU HAILU : Nous allons y aller.

## SFX : BRUIT D'ABOIEMENTS DE CHIEN

## TRANSITION MUSICALE

**SCENE 8**

**LIEU : Selamu**

**PERSONNAGES : NGUS, MESELU, FELEKU**

## SFX : bruit des moutons

## NIGUS ABABE : (CRIANT) Feleku ! Feleku !

## FELEKU : Oui, papa !

## NIGUS ABABE : Emmenez les moutons paître près des terres agricoles.

## FELEKU : On a un examen, j'allais étudier.

## NIGUS ABABE : Étudiez pendant que vous surveillez les moutons.

## FELEKU : Comment, papa ? Et s'ils vont sur les terres agricoles pendant que j'étudie ?

## MESELU ADANE : Prends les enfants et laisse-les t'aider. Tu dois étudier. Si j'avais appris comme toi et que j'avais fini l'université, je ne serais pas ici à la campagne.

## NIGUS ABABE : Qu'est-ce qui te manque maintenant à propos de la ville ?

## MESELU ADANE : Oh arrêtez ! Depuis quand la ville et la campagne se comparent-elles ?

## NIGUS ABABE : J'ai demandé ce que tu manques.

## MESELU ADANE : Je suis reconnaissante que nous ayons assez à manger et à boire. Même si je n'ai pas fait d'études, j'envoie mes enfants à l'école. Mais nous n'avons pas vécu la vie en ville.

## NIGUS ABABE : La vie en ville est différente de la nôtre, mais la nôtre est meilleure parce que nous n'avons pas autant de dépenses. Et maintenant, grâce à l'agriculture de conservation, en plantant les cultures les unes après les autres, toutes sortes d'aliments sont disponibles. Nous cultivons des choux et des pois ici même, chez nous.

## MESELU ADANE : Dieu merci !

## NIGUS ABABE : On a parlé avec Ato Bayu. Il va envoyer les anciens nous demander d'approuver le mariage de Feleku et Temesgen.

## MESELU ADANE : Si tôt ?

## NIGUS ABABE : La remise des diplômes de Feleku est pour bientôt. Ato Bayu veut qu'ils se marient dès qu'elle aura son diplôme.

## MESELU ADANE : Qu'est-ce que tu lui as dit ?

## NIGUS ABABE : J'ai dit que j'en parlerais avec ma femme.

## SFX : SONNERIE DU TELEPHONE

## MESELU ADANE : Feleku ! Feleku, ton téléphone sonne.

## FELEKU : (DE LOIN) J'arrive, maman !

## NIGUS ABABE : Qui est-ce ? Qui est-ce ?

## MESELU ADANE : Je n'ai rien vu. Pourquoi tu me demandes ça à moi ?

## FELEKU : Où est mon téléphone ?

## MESELU ADANE : Le voilà. Il est là. Qui est-ce maintenant ?

## FELEKU : (S'ELOIGNANT) Personne !

## NIGUS ABABE : Personne ? Un téléphone ne sonne pas tout seul.

## MESELU ADANE : C'est Temesgen. Qui d'autre pourrait-il être ?

## NIGUS ABABE : C'est pour ça qu'elle est partie avec le téléphone ?

## MESELU ADANE : Tu ne lui as pas dit de sortir avec les moutons ?

## NIGUS ABABE : D'habitude, elle ne sort pas aussi vite.

## MESELU ADANE : Eh bien, elle est partie.

## NIGUS ABABE : Nous lui parlerons demain matin de la demande en mariage de la famille de Bayu.

## MESELU ADANE : Ils ont déjà dû en parler, mais il lui reste encore un an pour finir ses cours.

## NIGUS ABABE : Un homme n'a pas de gros problèmes. Il ne tombe pas enceinte ou n'accouche pas, alors il peut finir tout en restant dans son nouveau mariage.

## MESELU ADANE : Plus important encore, elle va obtenir son diplôme, Dieu merci !

## NIGUS ABABE : Les deux jeunes vont réussir dans l'agriculture de conservation.

## MESELU ADANE : Surtout ma fille. Elle a déjà commencé à produire des choux avec nous.

## NIGUS ABABE : Son père m'a dit qu'il avait donné des terres à son fils et qu'il allait semer la moitié de la superficie normale des terres agricoles et utiliser la technique du paillage.

## MESELU ADANE : Permettez-moi de commencer à préparer les choses pour la tela [*Note de la rédaction : une bière traditionnelle].*

## NIGUS ABABE : Oui, c'est pourquoi je vous le dis à l'avance.

## MESELU ADANE : Pourquoi Ato Bayu ne s'implique-t-il pas dans l'agriculture de conservation et le paillage ?

## NIGUS ABABE : Il a peur que son bétail meure de faim.

## MESELU ADANE : Pourquoi n'avons-nous pas peur ?

## NIGUS ABABE : Il a beaucoup plus de bétail. Il n'a jamais eu de problème à accepter de nouvelles choses. Mais maintenant, il regarde notre ferme et celle de Temesgen plus tard. Ensuite, nous verrons ce qu'il a à dire. (PAUSE) Cette fille est toujours au téléphone ?

## MESELU ADANE : Oui, elle parle encore.

## NIGUS ABABE : Elle n'a pas dit qu'elle devait étudier ? Meselu !

## MESELU ADANE : Oui !

## NIGUS ABABE : Ecoute, Temesgen est un bon garçon. Mais prévenez votre fille pour qu'elle ne fasse pas d'erreur avant le mariage. À mon avis, ils sont vraiment proches.

## MESELU ADANE : (RIRES) Ma fille est sage ! Avant notre mariage, tu venais de temps en temps. Quand j'ai emmené le bétail dans les champs, tu es sorti de nulle part.

## NIGUS ABABE : Tu es drôle ! Je crois que je suis venu environ trois fois, même après l'envoi des anciens.

## MESELU ADANE : Oh, tu oublies maintenant. En fait, ça fait longtemps. Ça fait 20 ans qu'on s'est mariés. Maintenant, je suis le seul qui s'inquiète pour toi.

## NIGUS ABABE : Qu'est-ce que je ne te donne pas ? Je t'ai fait mère de quatre enfants. Ou y a-t-il quelque chose qui manque ? Viens ici, Meselu. Tu m'as rappelé le bon vieux temps.

## MESELU ADANE : Où cela va-t-il nous mener ? Laisse-moi aller... où étais-tu toute la nuit pour me serrer dans tes bras maintenant ? Laisse-moi y aller.... les enfants viennent pour le petit-déjeuner.

## TRANSITION MUSICALE.

## SCENE 9

## LIEU : GENETU

## PERSONNAGES : WEYNITU, ETENESH, DEMEKU

## ETENESH EJIGU : C'était du bon café. J'étais vraiment fatigué aujourd'hui, Weynitu. Tu m'as sauvé la vie.

## WEYNITU TESHALE : Ce n'est rien, Etenesh. Tu t'es fatigué en travaillant toute la journée. Combien de temps s'est écoulé depuis que vous avez commencé l'agriculture de conservation ?

## ETENESH EJIGU : Six mois maintenant.

## WEYNITU TESHALE : C'est une surprise. Comme le temps est passé vite !

## ETENESH EJIGU : Et maintenant, c'est à mon tour d'être une agricultrice modèle. Je fais aussi partie de l'association d'épargne et de crédit. J'ai obtenu un prêt et j'achète un *bajaj* [*Note de la rédaction : motos à trois roues pour le transport]*.

## WEYNITU TESHALE : Vous avez dû faire un bon bénéfice, sinon vous n'auriez pas obtenu un prêt pour acheter un bajaj (RIRES).

## ETENESH EJIGU : En fait, la vente de choux m'a rapporté beaucoup d'argent, mais j'ai fait un emprunt parce que ce n'était pas suffisant.

## WEYNITU TESHALE : Tu es une héroïne !

## ETENESH EJIGU : Il y a dix associations d'épargne dans notre région. Ils viennent me voir pour partager leurs expériences sur la meilleure façon de travailler avec les associations.

## WEYNITU TESHALE : Combien de personnes dans les associations d'épargne ?

## ETENESH EJIGU : Cent cinquante, et cinquante d'entre eux sont des femmes.

## WEYNITU TESHALE : Ils viennent tous le même jour ?

## ETENESH EJIGU : Non, aujourd'hui, une cinquantaine d'entre eux arrivent. Le reste viendra une autre fois.

## WEYNITU TESHALE : C'est bien. J'aimerais utiliser le labourage minimal et le paillis sur ma ferme comme vous. Bayu dit que si le foin est utilisé pour couvrir la terre, son bétail mourra de faim. Donc il ne le fera pas.

## ETENESH EJIGU : Temesgen a commencé l'agriculture de conservation et l'utilisation du paillis, n'est-ce pas ? C'est une bonne chose. Il est intelligent. Un jour, M. Bayu s'en rendra compte aussi. Ensuite, vous ferez l'élevage sous paillis et M. Ababu labourera les bœufs.

## WEYNITU TESHALE : Je vais aussi aider Temesgen, mais les cultures ne sont pas encore prêtes à être récoltées.

## ETENESH EJIGU : Mais ils seront bientôt prêts.

## ETENESH EJIGU : L'agriculture de conservation est comme la médecine pour nos terres agricoles, surtout pour nous les femmes. Il nous permet de participer à l'agriculture en creusant à l'aide d'une bêche un sillon étroit et profond dans le jardin. Et parce que nous ajoutons tous les déchets végétaux que nous trouvons sur les terres agricoles, nous pouvons mieux fertiliser les terres labourées.

## WEYNITU TESHALE : Combien de quintaux as-tu produits ? S'il vous plaît, dites-le-moi.

## ETENESH EJIGU : D'abord (RIRES), j'ai labouré un huitième d'hectare. J'ai fait la rotation des cultures l'une après l'autre : maïs et pois chiches. J'ai récolté le maïs mais les pois prendront plus de temps. Ils dureront toute l'année. Nous amenons les petits pois au marché dès qu'ils sont prêts. J'ai ensuite planté du chou sur une autre parcelle, et il était prêt en un mois. Je le vends maintenant.

## WEYNITU TESHALE : Combien de quintaux cela faisait-il ?

## ETENESH EJIGU : Pour le maïs que j'ai cultivé sur un huitième d'hectare, c'était trois quintaux (300 kg). Maintenant, je laboure un champ de 40 mètres sur 60 mètres.

## WEYNITU TESHALE : C'est incroyable ! Lorsque nous pratiquions l'agriculture traditionnelle, nous étions heureux d'obtenir un quintal sur un huitième d'hectare. Et il y avait tellement de travail !

## ETENESH EJIGU : Au début, ma famille a failli me dévorer, disant que j'avais saccagé la terre agricole.

## WEYNITU TESHALE : Vous ne pouvez pas les condamner. Pour quelqu'un qui n'a pas vu les résultats, il n'est pas normal de voir des terres agricoles remplies d'herbe et de foin.

## ETENESH EJIGU : RIRES

## WEYNITU TESHALE : Combien de pois cajan as-tu eu, Etenu [*Note de la rédaction : un nom abrégé pour Etenesh*] ?

## ETENESH EJIGU : La dernière fois, j'ai emmené environ 75 kilos au marché. Je récolte toujours parce que le sol est encore humide et les pois peuvent être récoltés toute l'année. Le chou est également récolté toute l'année.

## WEYNITU TESHALE : Combien de terres avez-vous plantées en tout ?

## ETENESH EJIGU : En plus du chou que j'ai semé avant, un quart d'hectare. Je vais étendre et utiliser du paillis et un labourage minimal sur le reste. La rotation des cultures est également bénéfique. Sur la terre que j'ai semée en maïs, j'alternerai avec des pois. Les bénéfices de la rotation des cultures sont bons. Nous avons semé une culture pendant deux ans, et une autre pendant la troisième année.

## WEYNITU TESHALE : C'est une pratique incroyablement sage !

## ETENESH EJIGU : Et Demeku l'a encore fait. Elle a cultivé du chou. Mais je sème plus de choux qu'elle et la jalousie va la tuer.

## WEYNITU TESHALE : N'a-t-elle pas utilisé la technique du paillage ? Pourquoi est-elle jalouse ?

## ETENESH EJIGU : La première fois, son mari a tout gâché. Puis elle a planté du chou, et il est bientôt prêt maintenant. Je ne sais pas ce que je lui ai fait, mais quand elle me voit, elle dit que les voisins ont une longueur d'avance sur elle et qu'elle ne peut les attraper. Chaque fois qu'une invitée vient chez moi, elle essaie de voir qui c'est.

## WEYNITU TESHALE : Eh bien, elle te voit probablement comme une petite sœur. Sois patiente avec elle, Etenu. Vous êtes une héroïne, une femme honnête et courageuse qui apprend avec ses enfants. Maintenant, vous accélérez votre éducation, n'est-ce pas ?

## ETENESH EJIGU : Je vous remercie ! Je finirai mes études d'une façon ou d'une autre.

## DEMEKU DEJENE : (APPELS) Etenesh ! Etenesh !

## WEYNITU TESHALE : Demeku t'appelle (RIRE).

## ETENESH EJIGU : Qu'est-ce qui ne va pas chez elle maintenant, qu'est-ce qui ne va pas ?

## DEMEKU DEJENE : Les gens de la zone basse viennent s'entraîner chez vous.

## ETENESH EJIGU : Oh, je n'ai même pas changé de vêtements. J'y vais, Weynitu.

## TRANSITION MUSICALE

**SCENE 10**

**LIEU : GENETU**

**PERSONNAGES : BAYU, WEYNITU, TEMESGEN, FELEKU**

**SFX :** Son des gens qui font du bruit qui se rapprochent

## SFX : LE BRUIT DU BÉTAIL. UN BRUIT DE TÉLÉPHONE QUI SONNE

## WEYNITU TESHALE : Temesgen, ton téléphone sonne.

## TEMESGEN BAYE : C'est Feleku. Elle vient voir la récolte que je fais pousser sur la terre que papa m'a donnée.

## WEYNITU TESHALE : Va la chercher, fiston. Laisse-moi ranger la maison.

## BAYU ABATE : (DE L'EXTERIEUR) Où vas-tu, fiston ?

## WEYNITU TESHALE : Il amène une invitée, entre.

## BAYU ABATE : Oh, elle est là ? Dites-lui d'entrer. Les aînés sont aussi de retour avec de bonnes nouvelles.

## WEYNITU TESHALE : Evidemment, ils sont amoureux !

## BAYU ABATE : Le père aurait encore pu dire non.

## WEYNITU TESHALE : Tout d'abord, notre fils est un bon garçon et ils veulent aussi avoir des relations avec nous.

## BAYU ABATE : Leur fille est aussi une fille bien. Mieux vaut commencer les préparatifs pour le mariage.

## WEYNITU TESHALE : Maintenant, dis-le-moi ! J'ai commencé à me préparer il y a un moment.

## SFX : SON DE TEMESGEN ET FELEKU QUI ENTRENT

## WEYNITU TESHALE : Oh les enfants, vous êtes là. Entrez ! Entrez ! Comment vas-tu, Feleku ? Entre, ma fille !

## FELEKU : Je vais bien, et toi ?

## BAYU ABATE : J'ai des courses à faire. Fais comme chez toi. Weynitu !

## WEYNITU TESHALE : Oui !

## BAYU ABATE : Sers-les !

## WEYNITU TESHALE : Bien sûr !

## TEMESGEN BAYE : Tu vois, Feleku, ma mère est comme ça, son visage est aussi brillant que le soleil.

## WEYNITU TESHALE : (RIANT) Menteur, sa mère est toute aussi brillante.

## TEMESGEN BAYE : Oui, mais je parle de toi maintenant.

## WEYNITU TESHALE : J'ai entendu dire que ta remise de diplôme approche, Feleku.

## FELEKU : Oui, c'est pour bientôt !

## TEMESGEN BAYE : Après ça, il ne restera plus que les festivités du mariage. Ma mère s'y prépare.

## WEYNITU TESHALE : Ce jour-là sera le jour le plus heureux de ma vie... Qui est à la porte, fils ? C'est la police ? Qu'est-ce qu'il te faut ?

## TEMESGEN BAYE : Attends, laisse-moi voir. Vous avez dit la police ? Vous venez de voir un homme en uniforme kaki. Mais c'est un marchand. Tu n'as jamais vu un officier de police, maman ?

## FELEKU : Qui est-ce ?

## TEMESGEN BAYE : C'est un acheteur. Il est venu discuter du prix d'achat du maïs avant sa récolte. Laisse-moi aller lui parler. Je reviens tout de suite.

## TRANSITION MUSICALE.

**SCENE 11**

**LIEU : GENETU**

**PERSONNAGES : ZELEKE, DEMEKU, ABABU**

## SFX : aboiement dE chien

## ZELEKE ABATE : Demeku, je crois qu'il y a quelqu'un ici. Le chien aboie.

## DEMEKU DEJENE : Qui est-ce ? Qui est-ce ?

## ABABU HAILU : C'est Ababu, Demeku.

## DEMEKU DEJENE : Oh Ababu, entre ! Comment vas-tu ?

## ABABU HAILU : Je vais bien, M. Zeleke est là ?

## ZELEKE ABATE : Je suis là, Ababu, entre !

## ABABU HAILU : Comment se porte l'agriculture de conservation ? Des problèmes ?

## ZELEKE ABATE : Nous sommes parvenus à un accord. Quand Demeku a suivi la formation, il ne s'agissait que de maïs, mais nous en avons parlé et nous avons cultivé du chou pour l'instant.

## ABABU HAILU : Le chou mûrit plus rapidement lorsque vous utilisez des techniques de paillage, car il aide à retenir l'humidité du sol, qui dure toute l'année.

## ZELEKE ABATE : C'est un savoir incroyable ! Nous l'essayons et nous voyons les résultats.

## DEMEKU DEJENE : Je suis une sacrée pécheresse !

## ZELEKE ABATE : Que s'est-il passé, Demeku ?

## DEMEKU DEJENE : Ababu, pour être honnête, quand tu allais souvent chez Etenesh, je pensais que c'était autre chose.

## ZELEKE ABATE : (EN COLERE) Qu'est-ce que tu dis ?

## DEMEKU DEJENE : J'avoue aujourd'hui. Je comprends maintenant que vous avez aidé tout le monde comme vous m'avez aidé.

## ZELEKE ABATE : Ne tirez pas de conclusions hâtives sans une bonne information !

## ABABU HAILU : C'est bon. (rires) Tu ne comprenais pas à l'époque, alors je ne t'en tiendrai pas rigueur. Ce qui est important, c'est que tu saches la vérité maintenant.

## DEMEKU DEJENE : Je me débrouille aussi bien que mes voisins. J'ai récolté environ 70 kilos de choux et je les apporterai au marché. Etenesh a fait plus de bénéfices parce qu'elle a commencé plus tôt.

## ABABU HAILU : Tu peux atteindre son niveau. Ce qui est important, c'est que tu ais commencé.

## ZELEKE ABATE : J'ai entendu dire que tu faisais une formation dans la zone basse hier.

## ABABU HAILU : Oui, quand on parle aux gens de l'agriculture de conservation, ils ont des doutes.

## ZELEKE ABATE : Tu sais pourquoi, Ababu... nous avions l'habitude de discuter de l'agriculture de conservation avec ces gens et de la question de savoir comment il est possible d'obtenir de meilleurs rendements avec un seul labour.

##  La deuxième raison pour laquelle ils ont des doutes, c'est que nous avions l'habitude de croire que laisser des résidus de culture sur les terres agricoles était le signe d'un agriculteur paresseux. Lorsqu'on voyait du paillis et des résidus de culture, on considérait que c'était une ferme sale.

##  L'autre chose, c'est que nous n'avons jamais pensé que le sol qui n'a pas été ramolli et labouré pourrait donner un bon rendement.

## ABABU HAILU : Et maintenant, M. Zeleke ?

## ZELEKE ABATE : Maintenant que nous pratiquons l'agriculture de conservation, on produit toute l'année. Le temps d'été que nous passions assis à l'ombre est terminé.

## ABABU HAILU : Oui, et dans l'agriculture de conservation, le travail n'est pas seulement pour les hommes, mais aussi pour les femmes.

## DEMEKU DEJENE : Nous avons aussi commencé à écouter la radio. Beaucoup de nos questions sur l'agriculture de conservation ont trouvé réponse.

## DEMEKU DEJENE : Je travaille maintenant pleinement sur l'agriculture. En dehors des tâches ménagères et des soins aux enfants, je n'étais pas vraiment impliquée avant.

## ABABU HAILU : Laissez-moi te poser une question, M. Zeleke.

## ZELEKE ABATE : D'accord.

## ABABU HAILU : A ton avis, quel est le principal défi de la mise en œuvre de l'agriculture de conservation, y compris le paillage ?

## ZELEKE ABATE : Si toutes nos terres agricoles étaient labourées et paillées, nous aurions de meilleurs résultats. Aujourd'hui, nous pratiquons l'agriculture de conservation sur un nombre limité de terres. Aide-nous donc à obtenir plus d'herbe et de résidus de culture que nous pouvons utiliser pour le paillage de toutes nos terres.

## ABABU HAILU : Es-tu en train de dire que c'est difficile de trouver assez de paillis pour toutes les terres agricoles ?

## ZELEKE ABATE : Oui !

## ABABU HAILU : C'est une bonne idée de cultiver des plantes qui aident à couvrir la terre. Tu peux cultiver du manioc, du lablab, des pois cajan, du soja, des pois, des faux bananiers, et des bananes. Sinon, la plantation d'arbres comme le bisana (Croton macrostachyus) peut aider à fournir plus de paillis. Cela permet aux agriculteurs d'agrandir les terres agricoles labourées avec la charrue Berken.

## DEMEKU DEJENE : Vous deux, continuez à discuter, laissez-moi amener le chou au marché.

## ABABU HAILU : Après t'avoir convaincu, je dois travailler à convaincre les autres. Je dois y aller aussi.

## ZELEKE ABATE : Passe une bonne journée, Ababu. Attends, Demeku. Laisse-moi t'aider à porter le chou.

## DEMEKU DEJENE : Très bien. C'est juste jusqu'à ce que j'achète un bajaj comme Etenesh !

## TRANSITION MUSICALE

## SCENE 12

## LIEU : GENETU

## PERSONNAGES : BAYU, WEYNITU, TEMESGEN, ETENESH, DEMEKU, ABABU

## SFX : BRUIT D'HOMMES QUI RIENT.

## SFX : BRUIT DU BÉTAIL

## WEYNITU TESHALE : Viens ici, Temesgen... qu'est-ce qui t'a pris aujourd'hui ? J'ai des préparatifs de mariage à faire.

## TEMESGEN BAYE : Je surveillerai le bétail, maman. Retourne à ton travail.

## ETENESH EJIGU : Vos voisins sont là pour aider aux préparatifs du mariage. Et la plupart du travail est fait.

## BAYU ABATE : Weynitu !

## WEYNITU TESHALE : Oui !

## BAYU ABATE : Qu'est-ce que je t'ai dit plus tôt ?

## WEYNITU TESHALE : Je t'en prie, laisse-moi faire mon travail.

## BAYU ABATE : D'accord, laisse tomber !

## WEYNITU TESHALE : Dis-moi !

## BAYU ABATE : Tu ne m'as pas dit de te laisser faire ton travail ?

## WEYNITU TESHALE : Eh bien, dis-moi, tu as dit que tu avais de bonnes nouvelles. (RIRES) Dis-moi !

## BAYU ABATE : Je vais essayer l'agriculture de conservation, y compris le paillage.

## WEYNITU TESHALE : Quoi ? Vraiment ? Ou est-ce que mes oreilles me trompent ?

## BAYU ABATE : C'est vrai. J'ai parlé avec Ababu et j'ai décidé de planter du manioc et du lablab sur un quart d'hectare et tu cultiveras du chou et du poivre sur un huitième d'hectare. Et je planterai aussi de la nourriture pour le bétail.

## WEYNITU TESHALE : (HEUREUX ET EXCITE, CRIS)

## ETENESH EJIGU : Weynitu, que s'est-il passé ?

## WEYNITU TESHALE : Etenesh, viens écouter ça ! Bayu va essayer l'agriculture de conservation et je vais planter du chou.

## ETENESH EJIGU : C'est une excellente nouvelle ! Il a finalement décidé. J'espérais que ça arriverait.

## BAYU ABATE : J'y ai bien réfléchi et j'ai pensé à tout le travail qu'il faut pour labourer traditionnellement comme le faisaient nos pères, surtout quand le rendement n'est pas satisfaisant. J'ai donc décidé d'investir le reste de ma fortune dans l'agriculture de conservation et de mener une vie meilleure. Allez, accélère les préparatifs du mariage !

## WEYNITU TESHALE : Bayu, tu as doublé mon bonheur la veille du mariage de mon fils. (CRIS)

## TEMESGEN BAYE : Papa, tu nous as rendu très heureux. Et maintenant, mes garçons d'honneur viennent apporter la dot à la maison de la mariée.

## ETENESH EJIGU : Weynitu, apporte les tambours.

## SFX : SON DE TAMBOURS

## DEMEKU DEJENE : (DE LOIN) Etenesh, je reviens du marché. Je viens aussi.

## ABABU HAILU : Ralentis, Demeku. Tu vas tomber.

## DEMEKU DEJENE : Oh s'il te plaît, c'est la veille du mariage de Temesgen et Feleku !

## SFX : la batterie et la musique jouent fort

## Remerciements

## Soumis par : Almaz Beyene, journaliste et écrivain

## Révisé par : Sahlemariam Menamo, spécialiste en formations sur l'agriculture de conservation, Banque canadienne de grains

*Ce travail a été réalisé avec l’appui de la Banque canadienne de grains dans le cadre du projet « L’agriculture de conservation pour renforcer la résilience, une approche agricole intelligente face au climat. » Ce travail est financé par le gouvernement du Canada par l’entremise d’Affaires mondiales Canada, www.international.gc.ca.*